L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, NO. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI MATIN, 11 FEVRIER.

FEUILLETON

SILVÉRIA.

SCÈNES DE LA VIE MEXICAINE.

PAR

LUCIEN BIART.

II—Suite.

En arrivant chez Martinez, nous trouvâmes Silvéria sous le corridor. Elle examina curieusement Warren, dont la longue barbe, la chemise rouge et les bottes l'intriguaient.

Le Texien souleva l'enfant pour l'embrasser; elle se laissa faire.

— Je voudrais qu'elle fût à moi, dit-il. Je le regarde avec surprise.

— Eh bien, oui, j'aime les enfants, les bêtes.

Je retrouvai Martinez en possession de toutes ses facultés. Il me serra la main avec effusion en voyant paraître mon jeune compagnon.

— Souffrez-vous beaucoup? lui demandai-je.

— Non, me répondit-il, il me semble même que depuis le mal pèse du corps. Faites venir Silvéria.

Installé devant une petite table, le licencié écrivait; le curé, les mains croisées, se tenait près du blessé. A peine introduite, Silvéria courut vers son père, dont les traits pâles parurent effrayer. Elle ne dit rien: mais ses grands yeux noirs interrogèrent à tour de rôle.

— Je n'ai que cet enfant, Warren, dit Martinez avec effort; sa mère, vous le savez, est morte depuis longtemps. Je n'ai ni frère ni sœur; moi parti, Silvéria est seule.

— Vous ne mourrez pas, senor, balbutia le Texien, le docteur....

— Laissez-moi parler; mes moments sont comptés. Je vais mourir, Warren, je le sens. A cette heure suprême, dans toute la plénitude de ma raison, il est un homme que j'ai chassé pour me remplacer près de mon enfant; — un homme auquel je veux confier tous mes pouvoirs afin qu'il puisse la protéger et surtout en faire une honnête femme. Le licencié vient de rédiger les actes nécessaires; c'est un mourant qui parle, Warren, ayez cela présent à l'esprit, — car le nom qui va être inscrit sur les papiers que je viens de signer, c'est le vôtre si vous y consentez.

Le Texien fut un pas en avant, le curé se leva, le licencié cessa d'écrire. — Le délire! pensai-je.

La nuit venait, un dernier rayon éclairait à peine la vaste pièce dans laquelle nous nous trouvions. Warren avait fait un pas vers lui, il ne le voyait pas; mais ce fut vers moi qu'il se tourna brusquement.

— Je rêve, n'est-ce pas? me demanda-t-il, ou plutôt j'ai mal entendu?

— Je ne veux de vous ni promesses ni serments, reprit Martinez, dont la main se posa sur la tête de Silvéria; je vous connais Warren; de votre part, un mot me suffira.

Le Texien eut beau tordre sa coiffure, se tirer la barbe, une larme roula sur sa joue. Il se redressa, étendit à son tour la main au-dessus de la tête de Silvéria, bégaya quelques mots intelligibles et s'assit.

Nous dûmes, le curé et moi, servir de témoins à l'acte par lequel Martinez constituait Warren tuteur de sa fille et gérant de ses biens. Le visage paraît, chacun se mit à genoux, Warren et moi excepté. Martinez sembliait dormir, son calme me surprenait. On apporta des lumières, il ouvrit les yeux.

— Coupez, coupez, dit-il avec égarement.

Il expira au point du jour; c'était un homme de bien. Warren, muet, grave, n'avait pas quitté son chevet; il voulut veiller lui-même à l'inhumation du mort, dont il pressa une dernière fois la main avant que le fossoyeur accomplît son œuvre.

Il y a douze ans que ces choses se sont passées, douze ans! La vie est un rêve, Martinez connaissait les hommes, c'était un sage, et nous étions des fous de le blâmer, car Dieu sait si nous l'avons blâmé! Silvéria, qui va tout à l'heure atteindre sa dix-huitième année, est, grâce aux soins de son tuteur, la plus ravissante des petites fées que l'on puisse imaginer. C'est l'activité, l'énergie, à la probité de Warren qui elle doit l'entière possession des domaines de sa famille, ce qui fait d'elle l'un des plus riches héritières de la mort de Martinez, il n'y a pas d'homme plus économe, plus humain, plus généreux, plus sobre, plus rangé que Warren. Il y a trois mois, le soir où le curé Bermudez nous ramena si gais de la fête de l'ingénio, le licencié et moi, ma vieille servante m'a révélé comment celle de Texieu comme un modèle à suivre.

Warren a maintenant près de la quarantaine; il n'a qu'une joie! qu'un orgueil, qu'une pensée, Silvéria, qu'il adore et qu'il le lui rend; mais encore une fois, pourquoi Diégo Lara vent-il le tuer?

III

La nuit tombait lorsque j'atteignis les portes de la ville, et je crus devoir stimuler Cossaque qui, profitant de ma distraction, en prenait par trop à son aise. Je tirai la bride et serrai les genoux; l'animal comprenant que l'heure des condescendances était passée, changea aussitôt d'allure. Je pliais dans chez Diégo, il n'était pas rentré. Je donnai ordre de le prévenir que je l'attendrais chez moi jusqu'à minuit; puis je visitai deux ou trois malades. Au moment où je débouchais sur la place de la paroisse, j'entendis soudain derrière moi le bruit d'un galop, et je fus rejoint par Lucio Dominguez. Le jeune lieutenant était couvert de poussière, sa monture paraissait exténuée.

— Mauvaise expédition, docteur, me dit-il en me serrant la main; le tapir dont vous m'avez parlé a pris la peau brunie encore dans les forêts.

— N'as-tu pas suivi mes instructions?

— Il est fait d'abord voir la bête, et j'ai passé six nuits à l'affût sans même l'entendre.

— Cela ne me surprend guère; grâce au pouvoir surnaturel que les Indiens prêtent au sabot de ce représentant du monde antédiluvien, on lui a fait une telle chasse que l'espèce est près de disparaître du continent américain. Le tapir, que Pline n'a pas connu....

— Pourrai-je vous voir demain, docteur?

— Oui, certes; as-tu besoin d'une consultation.

— J'ai à vous demander un service.

— Parle, que veux-tu? dis-je en tirant la bride de Cossaque.

— Je vous le dirai demain.

— Et qu'avez-vous répondu?

— J'ai ri et tourné la chose en plaisanterie; je croyais à un caprice. Je lui ai peint la vie de Diégo. — Toi non plus, lui n'étais pas très-sage lorsque tu avais vingt ans, m'a-t-elle répondu, et cependant j'ai fait de toi un excellent père et le meilleur des hommes. Si j'ai eu quelque avoir à ses yeux, juge un peu de ce dont je suis capable aujourd'hui que j'en ai dix-huit, et que je veux!

Je ne pus m'empêcher de sourire; je connais la petite personne, il me semblait l'entendre.

— J'ai dû me défendre, docteur, continua Warren, répondre sanchement à Silvéria que mes erreurs de jeunesse n'avaient rien de commun avec les crimes de Diégo; mais, pour la convaincre, il eût fallu entrer dans des explications que je ne puis raisonnablement lui donner. Le lendemain, le surlendemain, à toute heure depuis cet instant, j'ai les bras de la machine créatrice autour du cou; carcasse! et suppliante, c'est la tête sur ma poitrine qu'elle me confesse naïvement qu'elle aime ce Diégo parce qu'il est brave, hardi, aventureux; parce qu'il me ressemble, docteur; comprenez-vous quel châtiment?....

— Il faut lui expliquer.....

(*A continuer.*)

DENTISTES.

Grande amélioration de la Part de Dentiste

Un râtelier de DENTS et la machoire supérieure ou inférieure sur une nouvelle base pour $30.

J. A. CASADAVANT, D. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE,

No. 1, rue Remparts, Encoignure Canal.

Pose des DENTS artificielles sur une nouvelle base qui ressemble plus aux gencives, est plus saine, et meilleure que la base volcanite, et n'occasionne pas comme elle de gonfl désagréable. Il exécute toutes les opérations dans l'art du Dentiste d'après les procédés les plus perfectionnés, et aux conditions les plus libérales.

Extraction de dents avec le chloroforme.

Consultations en Anglais, en Français et en Espagnol.

Venez voir la nouvelle base. 12avrp

66 — Rue Bienville — 66

Encoignure Royale.

Le Dr. L. DUPERRON, Dentiste, tient son Cabinet ouvert de puis 9 heures du matin jusqu'à 4 heures du soir. Il donne des consultations, fait toutes sortes d'opérations dentaires et remplace les dents perdues par des dents artificielles si naturelles qu'après quelques jours d'usage on ne s'aperçoit plus du changement.

Prix modérés et travail consciencieux.

20 16v—1an

Révolution! Révolution!

LES DENTS!

$20 ..... les Râteliers $8

Prix ordinaire $40.

LE DR. GEO. P. MALONEY, 66, rue de la Rue du Canal, près de la rue Baronne, pose des Râteliers à $15, avec ou sans l'extraction des racines. Il a reçu le premier prix à la Foire d'état. Il refait les vieux râteliers et garantit son travail. Les prix sont plus modérés que partout ailleurs. Extraction de dents sans douleur. 19fév—1an.

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très remarquable par son odeur claire et limpide et par son goût très agréable et rafraîchissant. Sa saveur est légèrement amère et son action sur l'économie est excitante et généreuse. Il est doué d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il réveille la tonicité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les personnes âgées et les aveugles peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

et son action sur l'estomac est vive, excitante et soutenue. Il anime cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la tonicité qu'il révèle dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les saburres qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage le foie dégonfle, la bile s'écoule facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont soin de leur santé ont le plus grand éloge et le prodiguent aussi pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les crampes souvent et douloureuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, en proie à des douleurs de nature sulfureuse, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un estomac faible et qui digère mal. Les enfants débiles et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les joues colores.

Détruire les Maladies

cancéreuses de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit sûrement par son action excitante et calmante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les pointe douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le suc nourricier, la chair coulante qui, comme dans toute l'économie fécondent les organes, comme les fleuves fécondent les verdoyantes campagnes, comme le Nil féconde l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang—faiblesse; avec un sang riche—force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties du sang se forment au dépend des aliments. De même que le fermier qui vient ensemencer son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qu'il lui faut pour les confier à la terre qui lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments assent du sang riche, il faut qu'ils soient préparés, digérés, bien élaborés. Elaborer et digérer les aliments, tel est le rôle de l'estomac. Si le la sureur n'a pas bien cultivé son champ, rien ne poussera. De même si l'estomac est malade il digérera mal ou pas du tout. La charrue mal le champ dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur récolte du blé, du maïs, du coton ou du sucre; celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte la santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Quelle est la recette qui vaut le mieux!

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chlorotiques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui tous les mois éprouvent de fortes coliques et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La maladie avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent à ce bitter de ne plus rien éprouver. Cette action si minime mais si active contribue pour une bonne part à la réputation du NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit se n'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très tenaces. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances anti fébrifuges, et en augmente la dose on est sûr de couper les fièvres et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une eau croupissante et odorante, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de riz, tous ces gens-là devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui soutiendra leur force et leur énergie et combattra l'action mauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les cafés et celles aussi qui par leur genre d'affaires sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais ce puissant tonique n'altèrera ni ne brûlera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine puante ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui devaient quelquefois si graves et qui attendent tôt ou tard ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER.

22 sept—6t

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE

TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Hâvre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne ferront partir ou comme suit de Hoboken, Nos. 55, Rivières du Nord—

AMERIQUE, Roussan, samedi, 7 février.

EUROPE, Lemaric, samedi, 21 février.

SAINT-LAURENT, Lachenal, samedi, 7 mars.

PEREIRE, Dante, samedi, 21 mars.

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin)

POUR BREST OU LE HAVRE:

Première cabine, $80; Deuxième cabine, $50.

Billets d'excursion à prix réduits.

Ces steamers ne prennent pas de passagers d'entrepont.

Les voyageurs américains qui vont sur le continent européen en qui en revienent en prenant les steamers de cette ligne évitent les risques inutiles de voyage par les chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche, qui est souvent beaucoup de temps, d'ennui et d'argent.

Pour fret ou passage, s'adresser à

G. DE GERMENIE,

Agent, 55, Broadway, New-York.

J. DE GERMENY, Agent, 6, Place de la Bourse, Paris.

nov—4m Galier Gent. Lavoe 11, 17, 23.

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre à Hélice, construits sur la Clyde, faisant le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et les ports de Liverpool, Glasgow et New York, savoir:

STATE OF LOUISIANA	2000	capt. Stewart
STATE OF MINNESOTA	2000	capt. Hamilton
STATE OF ALABAMA	2400	capt. Flint
STATE OF PENSYLVANIA	2000	capt. Lyon
STATE OF VIRGINIA	2600	capt. Sadler
STATE OF GEORGIA	2000	capt. Cooper
STATE OF NEVADA	2000	
STATE OF FLORIDA	2000	
STATE OF DAKOTA	2000	

Les steamers de cette ligne partent de la Nouvelle-Orléans pour Liverpool, directement, toutes les trois semaines.

Il recevra du fret et prendra des passagers pour le Havre, Brême, Southampton, Anvers, Rotterdam et tous les ports du Continent.

Des billets de retour, bons pour 12 mois, se vendent à des prix réduits, soit pour Liverpool, pour l'Angleterre et l'Europe.

Bons pour enfants, moitié prix.

Une servante de cabine est à bord. Les repas et les couchettes sont compris dans le prix du passage.

Pour plus amples informations, s'adresser à

M. WILLIAMS, RUPERT & CIE, Agents-Généraux, 120, Rue de la Commune.

C. B. RICHARD & ROAS, Agents-Généraux de Passage, 10, Broadway, New York.

F. BROMBERG, Mobile, Agents pour le Passage. 24août—10m

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE EST COMPOSÉE

Des steamers suivants

KNICKERBOCKER,
NEW-ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,

Le steamer

GEO. WASHINGTON,

J. Whitehead commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse

DIMANCHE 16 février, à 8 h. A. M.

Passage ..... $20.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements, pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,

mai—1an Rue Carondelet, No 61.

ESTABLISHED IN 1842

RICE BROTHERS & Co. NEW ORLEANS

IMPORTATEURS ET MARCHANDS

DE

Quincaillerie et Quincaillerie d'étagères,

AMERICAINES ET ÉTRANGÈRES,

Aux Nos 89 et 91 de la rue du Camp,

Succursale, au No 565 de la rue des Magasins;

Entrepôt, aux Nos 143, 145 et 147 de la rue des Magasins.

OUTILS de charpentiers et de tonneliers.

MACHINES et outils de ferblantiers.

ARTICLES CREUX, en fonte, en ferblanc et émaillé.

FOURNEAUX de cuisine et RECHAUDS. Toute espèce d'ARTICLES DE MÉNAGE.

FABRICANTS DE

ARTICLES en ferblanc brillant et vernis d'Italie.

FOURNEAUX doubles, élevés, de Warren, pour cuisine et charbon.

FOURNEAUX Chantor Oak de cuisine, connu, depuis dix-huit ans comme le meilleur en usage.

Chaque fourneau Chantor Oak est garanti.

Demandez la liste de prix et les catalogues qui donnent une description des articles.

18 nov—1 an—v&c

La Compagnie d'Assurance

TEUTONIA

Au No 111 de la rue Gravier.

— Assure contre —

LES RISQUES D'INCENDIE, DE MER ET DE RIVIERES,

Aux plus Bas Taux du Tarif.

A. RIMER RADER, Président.

CHAS. ENGSFELD, Vice-Président.

GEO. STEOMFELD, Secrétaire.

Première Année Fiscale.

Primes reçues	$197,136 72
Pertes par incendies sur mer et rivières payées	$94,457 60
Réassurances, rétrocessions (rebais), dépenses, etc.	39,701 54
	$134,001 54
	$63,114 18
Total de l'Actif	$704,819 1

DÉCLARE:

Intérêt sur le Capital payé, 10 pour cent.

Dividende sur le Capital payé, 5 pour cent.

Dividende sur Primes payées, 15 pour cent.

DIRECTEURS:

Henry Abraham, S. Katz, Louis Schneider, A. Eimer Rader, Jos. Keller, W. B. Schmidt, N. A. Baumgar, Th. Linenthal, R. Siegden, E. F. Del Sondio, C. H. Miller, Isaac Scherck, H. Ricks, S. L. Naetz, J. N. Schwarz, Chas. Engsfeld, H. Pohlman, Louis Schwarz, M. Frank, F. Rickert, X. Weissembach, H. B. Gogreve, F. Roder, J. R. Wildermann. 26oct—1an

Médicaments.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

	De la Nouvelle-Orléans.	De la Brême.
Koln	7 nov.	21 déc.
Strasburg	19	31
Hannover	3 déc.	4 janv—1874
Mecklenburg	17	18
Koln	12 janv—74	14 fév.
Hermanburg	3 fév.	7
Frankfurt	26	28
Koln	26 mars	8 avril

Les prix de départ (suivants) seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres ..... $100 en or.
Entrepont 60

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton,—au Havre ou à Brême:

Chambres ..... $100 en or.
Entrepont 65

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres ..... $25 en or.
Entrepont 15

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents.

8 août—1an Au No 42 de la rue de l'Union.

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Hamburg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Santander et de la Havane.

Les magnifiques steamers de la Compagnie:

Vandalia, Capt. Wilken,
Vandalia, Capt. Panzen,

faisant le service entre

De Hamburg.	De Havre.	De Santander.	De la Nouvelle-Orléans.
			"Vandalia."
Janv. 31	Fév. 3	Fév. 5/7	Mars 11/14
			"Germania"
Mars 14	Mars 17	Mars 19	Avril 22

En partant de Hamburg, les steamers touchent au Havre, à Santander, à la Havane, et dans le voyage de retour ils touchent à la Havane, à Santander, à Cherbourg, et quelquefois au Havre, pour embarquer ou débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR.

De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, à Santander, ou à Hamburg:

Première Cabine, $150—Entrepont, $35.

Du Havre, de Hamburg, de Southampton, de Santander, ou de la Havane, à la Nouvelle-Orléans:

Première Cabine, $150—Entrepont, $40.

On peut obtenir des billets de passage du Havre, de Hamburg, de Southampton, de Santander, etc., en s'adressant aux soussignés.

Les agents des connaissements pour tout les ports du continent entre le Havre et Cronstadt.

MM. Rocke Willems & Co., à Galveston, et M. Ernest Caculin, à Mobile, ont été autorisés à signer des connaissements, jusqu'au Havre, de destination pour du fret expédié de Galveston ou de la Mobile en transbordement sur les steamers de la Compagnie, à la Nouvelle-Orléans.

Pour plus amples informations, s'adresser à

C. WILLIAMS, RUPERT & CIE, Agents-Généraux, 120, Rue de la Commune.

C. B. RICHARD & ROAS, Agents-Généraux de Passage, 10, Broadway, New York.

F. BROMBERG, Mobile, Agents pour le Passage. 24août—10m

VAPEURS.

Le Lac.

ARRANGEMENT D'HIVER.

Steamers de la Malle des Etats-Unis entre Mandeville et la Nile-Orléans.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer fin marcheur et à bassé pression

CHEOLE,

Capitaine Hanover,

partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus, le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de 10 heures du matin; le MARDI, à l'arrivée du convoi de 3 heures de l'après-midi; le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 4 h. P. M.

Le LUNDI et le JEUDI le steamer ira jusqu'à Bold Landing, en traversé Tchefuncta, pour Covington. Il partira de Bold Landing, pour le Pont le Mardi et le Vendredi, à 8 heures du matin.

Le steamer Mandeville, tous les LUNDIS et JEUDIS matin.

Il ne sera positivement pas rendu de retard à le départ du convoi précédent celui d'arrivée du départ du steamer du bateau.

Les voyages seront réguliers à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Par suite de mauvaise place du wharf de Louisbourg, le CHEOLE ne l'abordera que quand le capitaine jugera pouvoir le faire sans danger.

Pour plus de renseignements, s'adresser à

GEO. PANDELY,

Aux Nos 16 et 20 rue de l'Union.

Vicksburg.

Départ tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

NATCHEZ,

T. P. Leslie, capitaine,

Sam. Ayles et C. Grice, commis.

Pour Donaldsonville, Plaquemine, Baton Rouge, Fort Hudson, Bayou Sara, Port Adams, Natchez, Vicksburg et tous les atterrages intermédiaires.

A Vicksburg le NATCHEZ relèra avec les steamers desservant les rivières Yazoo, Tallahatchie et Sunflower. Il fait aussi le service régulier de la malle.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

JNO. JANNEY HIGCOMME et G. D. HITE, 4 Tchoupitoulas.

Départ, tous les MERCREDIS, à 5 heures P. M.

Pour Opelousas, Washingtonville, Fort Barré et tous les débarcadères de la Côte, de la rivière Atchafalaya et du Bayou Courtableau.—le bateau à vapeur BERTHA, capitaine W. H. White, J. Schmidt, commis, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

BRITTON & SPELES,

No 96 de la rue de la Commune.

Le "Bertha" se relèra avec le "Delta No 2" et donnera des connaissements pour tous les débarcadères du Bayou Bœuf; avec "Minnie", à Simmesport, pour tous les débarcadères du Bayou De Glaise. 11 février

Pour la Côte, Baton Rouge et Grosse Tête Landing.

La belle et rapide Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS, à 5 heures P. M., et tous les VENDREDIS, à 10 heures du matin, Retour: tous les jeudis et samedis, pour le MARDIS et SAMEDIS soir. Il part de Donaldsonville et descend la côte le jour, tous les MERCREDIS et SAMEDIS.

Nile-Orléans, la Côte et Baton-Rouge.

Le bateau à vapeur ST. JOHN, capitaine Jas. McKiroy, commis, J. A. Gunstock, de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à 10 heures du matin, et tous les SAMEDIS, à 3 heures de l'après-midi. Retour: il quitte Plaquemine et descend la côte le DIMANCHE soir. Il part de Donaldsonville et descendra la côte, le jour du départ de la Nouvelle-Orléans.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

E. O. MELLARON, No. 30 de la rue Conti.

N. B. Cette ligne ne prend pas de passagers pour voyages réguliers par le ST. JOHN qui fera son prochain voyage le MERCREDI prochain, 4 du courant. 2nov—6m

BAYOU LAFOURCHE.

Départ de la Nile-Orléans, tous les LUNDIS, à 5 heures P. M. et tous les VENDREDIS, à 10 A. M. HENRY TETE, capitaine; DALFRERES, commis; S. B. STRECK et E. NICOLLE, commis.

Ce bateau fait régulièrement du fret pour la côte, jusqu'à Donaldsonville et tous les débarcadères du Bayou Lafourche, jusqu'à Thibodaux. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

J. J. COMMEAUX, 8 Douane

Un commis est constamment à bord. Levée, à la tête de la rue Conti pour recevoir son fret.

26oct—4m

Paquebot Mégaller de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 heures P. M., et les VENDREDIS à 10 heures A. M.

LIZZIE HOPKINS,

Capitaine J. F. Aucoin,

Commis: Jas. Gunstock.

Pour tous les atterrages de la côte jusqu'à Donaldsonville et du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodaux. Mais en les eaux basses du bayou ce paquebot ne donnera des connaissements que jusqu'à Donaldsonville.

A son retour à la Nouvelle Orléans ce bateau fera ses voyages les samedis et mercredis en plein jour.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

B. R. ..... 16 juill—1an No 20 rue Conti.

Pour la Côte,—au dessous de la ville.—Départ tous les MARDIS et VENDREDIS, à 10 heures du matin.

Pour les Ports, la Sitiloi de la Quarantaine, Buras, toutes les habitations et plantations de la Nouvelle-Orléans. Le bateau à vapeur EMPIRE, neuf et fin marcheur, capitaine A. F. Janfreau, Commis, O. Canton, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Il sera de retour à la Nile-Orléans tous les MERCREDIS et SAMEDIS matin et partira le lendemain matin.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

S. FERNANDEZ & CO.,

21 sept—6m No 126 de la rue Vieille Levée.

Compagnie d'Assurance Mutuelle

DE LA

Nouvelle-Orléans.

Au coin des rues Canal et Camp.

QUATORZIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT à la Charte, la Compagnie publie l'état suivant:

Primes de l'année expirée le 31 Décembre 1873	
Sur les risques d'incendie	$414,663 85
Sur les risques de mer	101,150 40
Sur les risques de rivières	42,874 58
Total des primes	$558,688 84
En moins—primes non expirées le 31 décembre 1872	$125,633 93
En moins — Primes remboursées	11,776 58
	$137,482 51
Montant net des primes	$421,276 43
Réassurances	$ 42,923 92
Pertes par mer	67,172 06
Pertes sur rivières	9,774 91
	$299,017 04
Dépenses, taxes, etc., intérêt	17,409 45
Commissions des agences	7,798 87
Réfaction (rebate) aux assurés	25,773 40
Intérêt semi-annuel sur le capital—	
Cinq pour cent payé en août 1873	$25,000 00
Cinq pour cent payable en février 1874	25,000 00
	50,000 00
	417,914 68
Réservé pour réclamations non réglées	$ 3,361 75
L'actif de la Compagnie est comme suit:	
En caisse	$ 40,407 16
Effets à recevoir, pour primes	15,677 16
Bonds de la ville et autres bonds	120,000 00
Actions de la Compagnie du gaz et autres	67,514 50
Billets en garantie et billets hypothécaires	275,736 69
Primes en voie de recouvrement	106,270 62
Comptes en suspens	3,590 79
Primes d'agence pour décembre	11,013 20
Mandats	6,799 69
Succursale	4,524 21
Louisiana Cotton Factory	1,979 93
Propriété au coin des rues Canal et Camp	70,962 77
Autres propriétés foncières	28,632 29
Dû par des Compagnies d'assurance	7,493 76
	$774,595 77
Dépréciation	97,500 94
Valeur sur le marché, au comptant	$676,944 83

PASSIF.

Capital	$600,000 00
Risques non expirées	125,606 93
Intérêt sur le capital, dû en février	25,000 00
Intérêts et dividendes non collectés	11,515 18
Effets à payer	1,716 00
Réclamations non réglées	3,701 75
Réserve de 2 1/2 pour cent sur les pertes	10,145 97
	676,944 83

L'état qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

J. TUYES, Président.

J. W. HINCKS, Secrétaire.

Signé sous serment, pardevant moi, ce 9 de janvier A. D. 1874.

P. CHS. CUVELLIER,

Notaire Public.

Au No 140 de la rue Gravier, Nile-Orléans.

Le dividende—intérêt semi-annuel de cinq pour cent, de la première année de février, sera payé aux actionnaires à partir de la dite date.

DIRECTEURS:

Geo. Urquhart, M. Payro,
H. Gally, Placide Forstall,
G. W. Babbock, Aug. Reichard,
T. Bailly Blanchard, E. Miltenberger,
A. Schreiber, W. B. Schmidt,
Chas. Lafitte, J. Tuyes.

18jan—1an

Prix de l'abonnement.

1 an	$14
6 mois	7
3 mois	3 50
1 mois	1 25
Prix du numéro	5 cents

AVIS.

L'Abeille ne se vend que 5 cents le numéro dans nos bureaux et au dehors.

ABONNEMENTS A LA SEMAINE.

On peut s'abonner à la semaine avec les prix ci-dessus.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Nous publions tous les samedis une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières qui ont paru pendant la semaine. Prix $5 par an, et 15 cts le numéro.

IMPORTATION DIRECTE.—Grand assortiment de Cigares, Cigarettes et Tabacs, à vendre à bon marché, chez

ED. L. ZELL, à l'angle des rues Canal et Carondelet, Nile-Orléans.

Opéras—Tom Pouce—Brevas—Célebres—Non plus ultra—Conchas—Londres Chico—Brevas Chicas—Prensados—Impérial Chico—Londres Fino—Londres Corte—Cimoryas—Victorias—Impérial Grande—Sublimes—Regalia Rey—La Reina Chica—Estrellita—Regalia Chica—Regalia Britanica—Regalia Victoria—Queen Victoria.

Faro Havane: — Opéras — Londres Fino — Camelias — Célebres — Regalia Chica Fina — Londres Chico — Prensados Conchas — Victoria — Victoria — Lancetas — Londres Corte — Panetelas — Patriotes — Regalia Britanica — Regalia Londres.

Domestics — Media Regalia — Londres Chico — Londres Corte — Londres Especial — Reina Victoria — Estrellita Fino — Tabacos — Opéras — Brevas — Alter Breakfast — Maravillas — Prensados.

N. B. — Expédition par express C. O. D. — Marchandises garanties correspondantes aux factures. Les mêmes marchandises se vendent toujours au même prix sans aucune hausse ailleurs. Prix les plus réduits du marché. — Les consommateurs de cigares, cigarettes et tabacs sont priés d'examiner notre stock avant de faire leurs achats. 1août—

CHEMINS DE FER.

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan.

Longueur de la ligne des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE PREMIER départ du quai de la rue Ste-Anne, MARDI, A. M., et le retour du CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Algier à huit heures du A. M.

Le fret pour toutes les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.

Le taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et le Teche, au-delà de Brashear, est réduit pour le moment. Des contrats spéciaux pour fret seront faits avant l'expédition, avec Thomas A. Richards, agent général, au bas de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Connaissement spécial à nos clients. Pour tout autre renseignement, s'adresser à

C. M. SORIA, Agent.

Aux Nos 16 et 20 rue de l'Union.

Great Jackson Route.

Trains Départ and Arrive as follows: (From Depot foot of Calliope Street.)

DEPART.		ARRIVE.	
Express	7.00 A. M.	Express	11.45 P. M.
Mails	3.30 P. M.	Mail	11.00 A. M.

Accomodation discontinued.

This line is now open to Jackson, and many have the quickest and only Pullman Palace Sleeping Cars to Louisville and St. Louis, without change. Only one change to principal cities in Texas. Tickets, Baggage Checks and information given at No. 22 Camp, corner Commercial street, New Orleans.

E. D. FROST, General Manager. E. D. SH